



« Villages perchés des Alpes du Sud »



19 au 26 septembre 2021 Compte-rendu de la sortie



Les participants :

- Marie Jo Boisjardin
- Jacques Bouché
- Régis Champion
- André Debris
- Franck & Christine Gauthier
- Christian Guérin
- Jean Pierre & Isabelle Hameau
- Marie-Line Quintard
- Michel Ménage
- Frédéric Pensart
- Dominique Trémulot

19/09 Jour 1: Poitiers – Le Puy en Velay par Christine & Franck Gauthier « Première journée de nos aventures à moto »



Nous nous retrouvons devant la concession BMW de Poitiers à 8H30. Six motos sont au départ pour Montmorillon (Marie-Line, Christian, Jacques, Régis, Dom, Franck et Christine) avec Jacques pour guide touristique. Halte au café de la Paix où nous devrions retrouver Marie-Jo et Fred... Nos G.O. nous attendent au café de la Victoire avec les croissants !



Direction Guéret pour une pause-déjeuner à la cafeteria Crescendo. Dom, au milieu de la table, déguste un sandwich, sûrement préparé par sa petite femme.



La route devient moins agréable sous la pluie. Un rond-point engazonné nous permet alors de faire une chute glissée « sympathique »... La moto est vite relevée par Franck et six motos se retrouvent garées au bord de ce fichu rond-point le temps que le rétro soit refixé (pas simples chez BM!). Merci à tous les motards pour leur soutien sous la pluie !

Arrivés au Puy en Velay, c'est au tour de Fred de nous faire une visite guidée sur les pavés mouillés

de rues très pentues. Des personnes habillées façon Moyen Age déambulent sur les trottoirs. Nous voilà enfin devant l'hôtel Ibis style où nous attendent une charmante guide-parking (Isa), qui nous accompagne jusqu'aux places réservées pour nos motos, et un chevalier-porteur (Jean-Pierre) pour nos sacoches. Les chambres, vraiment très agréables, sont plus qu'appréciées.

Le repas à la Taverne nous permet de faire plus ample connaissance dans une ambiance enfin détendue. Pour une première journée de virée à motos, nous avons vraiment été « mis dans le bain » avec plus de la moitié du trajet sous la pluie !



« Demain, ça sera vachement mieux ! » (dixit Higelin).

20/09 Jour 2: Le Puy en Velay – La Chapelle en Valgaudemar par Marie-Line Quintard & Christian Guérin



Pendant que les motos sont en sécurité au parking de l'hôtel (1), les hôtes se réveillent et arrivent les uns après les autres au petit déjeuner (2). Certains se connaissent alors que les autres font connaissance. A cet endroit, on nous demande de procéder à la « désinfection » des mains avant de se servir

(dixit Christine dont les oreilles ont été choquées LOL).

Départ 8h30 je crois, mais nous sommes souvent les derniers !!!!



Aujourd'hui, direction La Chapelle en Valgaudemar dans Les Hautes Alpes, joli nom, qui sait situer cette commune sur la carte ????

C'est parti pour quelques kilomètres, de violos en violos avec de sublimes paysages malgré une météo à tendance humide. En chemin, nous marchons sur « Mars » (3) avant la traditionnelle pause-café.

A midi, arrêt déjeuner à Crest (4) après quelques difficultés à traverser le Rhône, serait-ce un problème de GPS !!!!



Au bord de la route, y aurait-il une braderie de motos BMW (5) ???
Pas d'acheteurs, ouf !!! on peut continuer le séjour tous ensemble.



Fin d'après-midi, une route sinueuse au départ de GAP, nous conduit à notre destination. On se demande ce que nous allons découvrir !!!

Le Mont Olan (6), un hôtel « refuge de randonneur », nous attend au fond de la vallée, gardé par de jeunes hôteliers bien sympathiques. Ce n'est pas encore le moment de poser les valises, nous avons une visite à faire : La cascade « le voile de la mariée » (7)



Superbe paysage à découvrir, on se sent seul au monde, perdu au milieu de nulle part, et pourtant quel dépaysement !!! les motos me manquent, c'est beau, très beau malgré la pluie qui s'est invitée dans ce décor.

En chemin, nous croisons 2 motos, ce sont les absents, ils nous retrouvent à l'hôtel, c'est Michel et André, le groupe est complet.



Pour bien clôturer cette belle journée, le réconfort nous attend autour d'une table gourmande, avec la spécialité du lieu « les oreilles d'âne ». Belle convivialité, bonnes rigolades et ambiance chaleureuse sont au rendez-vous.

(8-9)



Avant le repos bien mérité, une autre spécialité à découvrir : Le Génépi ramassé et conçu dans le Valgaudemar offert par la maison. (10)

MERCI Marie Jo et Fred de nous avoir fait découvrir ce lieu

21/09 Jour 3 : La Chapelle en Valgaudemar – Moustiers Ste Marie par Isabelle & Jean-Pierre Hameau

"tuer le temps ou vivre l'instant"
(vu près de l'hôtel du mont Olan)

C'est par une matinée encore fraîche et brumeuse belles machines (et non fêlés du bocal) quittent la Mont Olan de la Chapelle en Valgaudemar.



que les motards perchés... sur de sympathique équipe de l'hôtel du



Nous découvrons et longeons le lac de Serre-Ponçon, montons, descendons, tournons à droite, à gauche, suivons les gorges du Verdon... Les virages et les paysages défilent à toute allure.

Puis nous entamons une charmante vallée encaissée aux parois blanches et étroites où nous sommes surpris de croiser un 38 t (putain de camion ! hein Michel ?) et admirons la dalle aux "hameau"nittes, dalle inclinée de 320m² où sont disposés plus de 1.550 fossiles d'ammonites, représentant un fond marin vieux de plus de 190 millions d'années alors que les Alpes n'existaient pas encore... (minute culturelle)



Nous déjeunons à Digne en compagnie d'un 14ème convive, un œuf dur dans son coquetier, le patron étant superstitieux, car oui nous sommes 11 motards et 2 passagères pour cette sortie.



Nous reprenons la route et traversons le plateau de Valensole recouvert de champs de lavande à profusion ; (les champs seulement à profusion car plus aucune lavande sur les pieds (il faudra prévoir de revenir fin juin début juillet)), avant d'arriver à Moustiers Ste Marie dans un charmant hôtel.



Une fois installés, les plus courageux monteront jusqu'à la petite chapelle puis feront du shopping dans un magasin de faïence, où l'on nous expliquera la tradition des pots à épices que l'on trouvait sur les tables fortunées de France et de Navarre. (2ème minute culturelle) ils avaient 3 compartiments :

1 pour les clous de girofle qui combattent les douleurs dentaires, le 2ème pour le poivre qui soulage la digestion, et le 3ème pour la noix de muscade qui aide au transit intestinal.



C'était les prémices de la médecine d'où la question encore actuelle : "comment allez-vous ?" (sous-entendu à la selle). Pour ma part je prends appui du pied gauche sur le cale-pied gauche, et vous ??



Quant à la légende de l'étoile qui surplombe le village, vous trouverez des réponses sur internet...

C'est par un bon repas servi par un aimable portugais (n'est-ce pas Jacques ?) que se termine cette 1ère belle journée ensoleillée alors que JP se voit affublé par les filles d'un beau sac plastique afin de le protéger de tâches malvenues...

Voili, voilou...

22/09 Jour 4: Moustiers Ste Marie - Andon par Marie Jo Boisjardin

Magnifique soleil ce matin, direction les Gorges du Verdon le 2° canyon le plus profond d'Europe 700m après celui de la Tara au Monténégro 1300m (rendez-vous l'été prochain lors de la découverte des Balkans). Au passage le château d'Aiguines nous a offert une superbe vue sur le lac de Ste Croix.



Nous nous arrêtons boire un café à la falaise des cavaliers puis au pont sur l'Artuby d'une hauteur de 110m.



C'est ensuite la route qui longe le Verdon jusqu'à Castellane où nous déjeunerons.

De Castellane, petite route étroite au bord du lac de Castillon puis encore un col avant d'arriver à notre hébergement « la réserve des monts d'Azur ». Il s'agit en fait d'un ancien bâtiment qui servait de colonie de vacances dans les années 60 (à 13 ans j'y étais...).

Nous partons en promenade avec une charmante guide et une calèche où nous nous entassons tous (pauvres chevaux).



Sur 700 hectares vivent en liberté des troupes de bisons, des chevaux de Przewalski, des sangliers, des biches et des cerfs qui ne sont pas nourris de la main de l'homme. Nous pouvons les admirer de près ils ne s'enfuient pas à notre approche.



Le soir après un dîner végétarien, nous avons la chance d'entendre bramer les cerfs dans le champ voisin.

Le paysage se couvre de brume c'est le temps d'un repos bien mérité.

23/09 Jour 5: Andon – Ste Agnès par Jacques Bouché

Nous quittons la réserve des Monts d'Azur qui se découvre de ses brumes matinales dans les vallons en direction de Gourdon. Les lacets du col de la Sine nous attendent, puis vient le plateau de Caussols avant d'atteindre Gourdon. Le stationnement des motos est facilité par le parking destiné aux visiteurs. C'est l'heure de prendre à la « Taverne provençale » la pause-café en bénéficiant d'une vue imprenable sur la baie



de Cannes, agrémentée par le ballet des parachutistes ascensionnels venus en nombre à l'occasion du prix de France. Voilà venu le moment de la visite libre de la cité médiévale avec ses nombreux monuments, ateliers et échoppes, dont celui du souffleur de verre qui réalise devant nous une biche gracile.

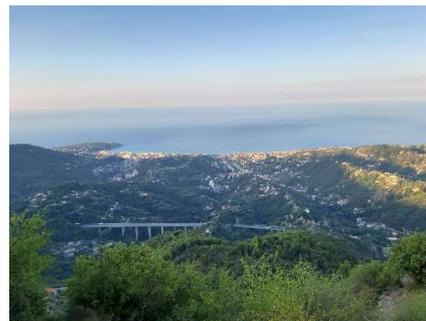


Certains d'entre nous ont remarqué le « Nid d'Aigle » qui n'est pas le site historique que l'on connaît de voyages précédents, mais un restaurant à vendre.

Nous revenons à la « Taverne provençale » et déjeunons en terrasse, à l'ombre des parasols. Lors du trajet de l'après-midi, certains ont suivi Frédéric et d'autres Marie-Jo et nous nous retrouvons à Carros, où deux groupes se forment : les plus hardis passeront par la voie étroite de la chapelle de Peille, les autres par Nice, mais n'éviteront pas les raides lacets qui mènent à Sainte-Agnès où nous serons logés soit à l'hôtel « Le Saint-Yves », soit dans le village.



Pour jouir du panorama sur la baie de Menton, il faut aller jusqu'au belvédère qui abrite une casemate de la ligne Maginot qui servit en juin 1940 à repousser une attaque navale italienne.



La découverte pedestre du village s'impose : venelles et escaliers se succèdent. Du promontoire du château, on a une vue imprenable.

Après avoir pris l'apéritif en terrasse, nous rentrons pour le dîner avec ses entrées régionales, et retrouvons « la daube de sanglier » pour les uns, les autres opteront pour des spécialités locales.

Le dessert passé, la fatigue de la journée se fait sentir. Une nuit reposante s'impose...

24/09 Jour 6: Ste Agnès - Annot par André Debris

En fin de diner à Ste Agnès, « un semblant de fronde » se fait jour, car le parcours du lendemain semble perclus de très nombreux virages et de plus sur routes particulièrement étroites :

- La majorité des participants souhaitent passer par Nice pour voir « La promenade des Anglais » et parcourir des routes plus roulantes.

- Une minorité souhaite suivre le trajet « Bis » initialement prévu, mais effectivement plus torturé.

Dans la nuit Marie Jo a adapté une variante du parcours de manière à pouvoir passer par Nice, et au matin deux groupes se forment avec 8 participants vers Nice et 5 motos par le parcours « Bis » sinueux de l'arrière-pays.

Merci à Marie Jo pour sa réactivité, et pour nous avoir permis de récupérer Fred sur le Parcours « Bis ».

Sous résumé de l'équipe « bord de mer » (rédigé par Marie Jo)

Sous le soleil, nous prenons la petite route de Peille avant de rejoindre la grande corniche qui nous emmènera à Nice via la Turbie (où nous admirons le « trophée des Alpes »).

En -7 avant JC, le trophée des Alpes fut élevé en l'honneur de l'empereur romain [Auguste](#) au point haut de la [via Julia Augusta](#). Il célèbre la victoire définitive sur quarante-quatre tribus qui entravaient auparavant les multiples passages alpins (minute culturelle).

Puis après une vue splendide sur la mer et les yachts ancrés dans la baie de St Jean Cap Ferrat, c'est l'heure du café au port de Nice au lieu-dit « Rauba Capeu » (en niçois « vole le chapeau » car en cet endroit venté le chapeau des belles dames s'envolait). Puis après avoir longé la mer par la promenade des Anglais, nous prenons la route de l'arrière-pays pour nous retrouver à Villars sur Var où nous arrivons les premiers ce qui nous laisse le temps de faire un petit tour dans le village.

Sous résumé de l'équipe « des torturés »

Nous n'avons pas été déçus, car les 32 premiers kilomètres parcourus en une heure se résument par des routes extrêmement étroites ou il faut être très vigilant pour trouver la place de croiser une voiture. Par ailleurs le peu de visibilité dans les virages qui se succèdent toutes les cinq secondes nous font découvrir les traces de frénétiques freinages de voitures qui vont tantôt vers la paroi rocheuse, et parfois vers le vide !

Les paysages sont à couper le souffle, bien que toute l'attention soit requise par le pilotage au détriment de la contemplation. L'enchaînement rapide des virages est tel, que lorsque après quelques heures nous revenons sur des routes normales il nous faut rééduquer nos motos qui ont pris l'habitude de se pencher toutes les cinq secondes.

Nous faisons un détour jusqu'au site d'observation de « La Madone d'Utelle » avant de reprendre notre route.



Le midi nous retrouvons nos huit compagnons de fortune pour la pause déjeuner à Villars sur Var dans une taverne typique à la décoration « brocante du siècle dernier » Super ambiance et super repas.

Sous résumé de la suite de l'après-midi (André)

L'après-midi, c'est la direction de Annot avec une succession de paysages fabuleux et un arrêt au « Pont de la Mariée »



Le soir, à l'apéritif j'ai le privilège d'avoir double dose (peut-être parce que c'est mon tour de faire le compte-rendu de la journée). Double dose car j'ai droit à un apéritif dans mon verre, et un second sur mon épaule suite à la distraction du serveur qui se confond en excuses.

Cela me conduit à prendre à nouveau ma douche et à récupérer des vêtements propres après que la gérante de l'hôtel les ait lavés. (astucieux n'est-ce pas !)

Dodo réparateur avant de reprendre le lendemain notre périple vers Joyeuse.

PS : Merci à Marie Jo et Fred pour cette magnifique sortie .

Tout y était ,disponibilité ,ambiance, parcours, paysages, et hébergements.

GRAND MERCI

25/09 Jour 6: Annot - Joyeuse par Michel Ménage

Nous partîmes de bon matin pour Joyeuse en Ardèche environ 300 km au programme.

Comme chaque jour, debout vers 7h pas de grasse matinée (en arrivant le soir la priorité est de demander l'heure du petit déjeuner du lendemain) c'est pourquoi les journées sont longues, heureusement qu'on peut essayer de dormir en roulant entre deux virages quand ils ne sont pas trop rapprochés celui fut rarement le cas lors de cette sortie....

Donc départ de ANNOT située à mi-chemin entre Nice Dignes les Bains, mondialement connu pour son site de grès (je l'ignorais).

Marie Jo : Passage par les Mées où je ne résiste pas à vous raconter la légende :

Comme souvent, des bizarreries de la géologie naissent les meilleures légendes... Ainsi, celle des pénitents des Mées trouva son origine vers l'an 800, époque où le comte Raimbaud, victorieux contre les Sarrasins, rapporta des croisades sept de leurs plus belles femmes afin de les conduire en son château et pouvoir en abuser... Menacé d'excommunication pour son comportement, le comte dut se résoudre à relâcher ses affriolantes prisonnières et à les livrer à un monastère près d'Arles.



A l'occasion de ce transfert, les moines de la montagne de Lure furent chargés de former une longue haie pour protéger les belles infidèles jusqu'à la Durance, où une embarcation devait les accueillir. Les moines portaient de vastes capuchons rabattus sur leur visage, histoire de ne pas succomber au désir... Mais la légende soutient que le diable fit souffler un tel mistral que les capuchons se soulevèrent au passage des belles Sarrasines, offrant l'occasion aux moines de se délecter du spectacle. Aussitôt, le châtimement fut exemplaire : le tonnerre frappa les religieux et les pétrifia, les transformant en long cortège figé pour toujours dans la roche.

On a presque 200 bornes à faire pour ce qui est très important je veux dire le déjeuner à Fontaine Vaucluse.



Cette cité très touristique présente plusieurs curiosités dont le gouffre de Fontaine Vaucluse et sa source qui est la plus importante de France avec des crues spectaculaires au printemps et à l'automne; en plus on a pu visiter une ancienne fabrique de papier.



Après la restauration dans un site très sympa direction les Gorges de l'Ardèche avec un arrêt à Vallon Pont d'Arc haut lieu du départ de la descente de l'Ardèche en canoë, inutile de dire que les routes sont viroleuses à souhait.





Arrivée à la tombée de la nuit à Joyeuse connue comme la cité de Charlemagne qui y livra bataille, Joyeuse doit son nom si on en croit la légendes ,à sa célèbre épée. Nous fumes gratifiés le soir et une grande partie de la nuit d'un bel orage avec éclairs et tonnerre à profusion.

Fin de la semaine avant le retour chacun chez soi.

PS Un grand merci aux organisateurs de la ballade qui ont fait un sans faute tant pour les itinéraires que pour la logistique.